

## Fougères

Cette ancienne ville forte était notre arrêt avant la visite du MONT SAINT MICHEL.

Cité millénaire, Fougères est riche d'une histoire qui a connu multiples rebondissements. Témoins des mégalithes que recèle la forêt qui entoure la ville : témoin aussi le carrefour des voies romaines dans le val du Nançon.

Sur un îlot rocheux entre les marais et la rivière, la solide citadelle commandera les routes et veillera aux Marches de Bretagne.

Enjeu de luttes incessantes pendant trois siècles, le château, prolongé par les murailles qui vont ceinturer la ville, le symbole de la baronnie. La fin de la Guerre de Cent Ans, le développement de l'artillerie et, plus tard, la perte de l'indépendance bretonne a mis le caractère militaire de la ville. Bien que son activité artisanale soit alors remarquable, Fougères paraît dormant derrière ses remparts. Elle a reposé deux siècles avant intervenir l'histoire.

Après 1775, les idées philosophiques nouvelles, la Révolution, la Chouannerie et la Conjuration bretonne, l'Empire mettent encore une fois la cité au centre de l'événement. Les ruines romantiques, les passions qui ont déchiré Fougères ont touché les plus grands personnages de la littérature française. Chateaubriand, Balzac, Hugo viennent à Fougères pour se faire inspirer par ce paysage splendide.

Après le 19<sup>ème</sup> siècle, la ville aborde franchement l'ère industrielle. Elle devient en quelques dizaines d'années, l'un des principaux centres de la fabrication de la chaussure. Mais cette prospérité nouvelle a connu la douloureuse frontière – le bombardement de juin 1944. Les efforts de diversification économique renouvellent le visage de la cité. Une diversification commencée dans les années 1970, a permis aux entreprises du verre et du cristal, de l'électronique, de l'informatique et de la robotique, et du secteur-agroalimentaire, de préparer ses 23.000 habitants à aborder le 3<sup>ème</sup> Millénaire avec sérénité.

